



FIN DE CHANTIER fiche #38



LA VILLA BALTHAZAR, MAISON D'ARTISTES *VALENCE*

- L A
D R O
M E -



La Villa Balthazar Valence

Maîtrise d'ouvrage : privée (SCI Balthazar)

Maîtrise d'œuvre : architecte / Atelier d'Architecture Hervé Tézier, Valence [26] ; maîtrise d'œuvre d'exécution / Impact Management, Chambéry [73] ; BET Structure / Secoba, Chambéry [73] ; BET Economie / Ide2projet, Saint-Etienne de Saint-Geoirs [38]

Montant des travaux : 994 427 € HT

Honoraires de maîtrise d'œuvre de conception : 45 000 € HT

Surface de plancher réhabilitée : 965 m², dont 420 m² d'espace d'exposition.

Année de livraison : 2016

La Villa Balthazar est une "maison d'artistes" dédiée à la création contemporaine. Elle regroupe des espaces d'expositions, un atelier et deux logements pour des artistes en résidence. La "Villa" s'est installée dans un immeuble bâti par l'architecte Maurice Biny en 1959 dans le cadre de la reconstruction d'une partie du centre historique de Valence détruit pendant la Seconde Guerre Mondiale. L'immeuble comprend deux corps de bâtiment : le premier s'élève sur quatre niveaux avec sous-sol ; le second, parallèle au premier et plus court, possède deux niveaux dont un rez-de-chaussée, en partie sur pilotis, permet le stationnement de quelques véhicules. Le projet occupe dans les deux corps de bâtiment ce qui était auparavant les bureaux de la Chambre d'agriculture de la Drôme.

La réhabilitation s'attache à mettre en valeur la qualité de cette architecture de la Reconstruction. Le choix de l'isolation intérieure a ainsi permis de préserver l'ordonnement et la modénature des façades, rythmées par des percements verticaux réguliers. Les menuiseries bois ont été remplacées à l'identique mais dotées de double vitrage. Les murs repeints en blanc et les tableaux en gris clair font ressortir la composition d'origine.

L'entrée principale de la galerie d'art se fait par le pignon ouest, dans un étroit volume reconstruit entre les deux corps de bâtiment. Elle se signale par sa façade en léger retrait et entièrement vitrée, et par des menuiseries et un débord de toiture en acier gris foncé tranchant sur le blanc des murs. Toute hauteur sur deux niveaux, le hall d'accueil offre des échappées visuelles vers les espaces d'exposition. Un très bel escalier tournant sur limon central a été conservé et dessert les trois niveaux d'exposition (du sous-sol au 1^{er} étage). La réponse aux contraintes de sécurité s'est traduite par une intervention légère et démontable sur le garde-corps, faite de câbles d'acier tendus sur des montants rapportés. Un second escalier et un ascenseur ont été créés ; ils donnent accès à l'ensemble des locaux et aux logements occupant les deux derniers niveaux.

Le traitement des plafonds témoigne de la même volonté de dévoiler la vérité constructive du bâtiment : les plafonds de béton alvéolé autrefois dissimulés sous un lattis de roseaux enduit au plâtre ont été mis à nu. Les chemins de câbles et les tuyaux de chauffage et de ventilation s'y accrochent et dessinent un parcours aérien des lieux. Les moulures de staff qui encadrent la cage de l'escalier sont remises en valeur.

